

LE BOIS, L'ÂME DE LA FORÊT

une exposition temporaire

1^{er} décembre 2012 - 25 août 2013

DOSSIER DE PRESSE

ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

SOMMAIRE

Communiqué de presse	Page 2
Le propos	Pages 3 à 4
• Une découverte nature	
• Des enjeux économiques	
• Des questions de société	
• Carte d'identité de la forêt bretonne	
Le parcours	Pages 5 à 6
• Quoi ? Des arbres	
• Qui ? Des hommes	
• Comment ? Des savoir-faire	
• Pourquoi ? Des usages	
Générique	Page 7
L'Écomusée du Pays de Rennes	Page 8
Renseignements pratiques	Page 9
Photos pour la presse	Pages 10 à 11

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À partir du 1^{er} décembre 2012

Exposition temporaire **BOIS, L'ÂME DE LA FORÊT**

La forêt bretonne résonne encore des mythes et des légendes qui l'ont magnifié dans notre imaginaire. Comme lieu de tous les possibles, en lisère du rêve et de la féerie. De Brocéliande aux Monts d'Arrée, la forêt est un symbole historique et culturel fort de la Bretagne.

Mais la forêt est aussi et surtout un milieu naturel d'une grande richesse, souvent méconnu. Elle représente également un espace de production, une ressource économique précieuse, parfois négligée.

Des paysages naturels à la gestion sylvicole, en passant par l'avenir économique de la filière bois de Bretagne, la nouvelle exposition de l'Écomusée du Pays de Rennes réconcilie le bois et la forêt pour replacer le sujet au présent.

► **Bois, l'âme de la forêt fait (re)découvrir l'incroyable biodiversité du milieu forestier à travers la présentation des usages historiques et économiques du bois, en questionnant les savoir-faire traditionnels à l'aune de ses enjeux contemporains.**

Sensible, l'exposition joue sur notre mémoire et nos sens pour réactiver notre attachement au bois. Souvenirs d'enfance, brèves d'histoire, scènes de notre quotidien... *Bois, l'âme de la forêt* réveille la fascination qu'exerce ce matériau pour encourager la réappropriation des productions locales par les consommateurs.

Humaine, l'exposition donne la parole aux professionnels qui valorisent la forêt et aux artisans qui travaillent le bois. Exploitants, industriels, charpentiers, ébénistes... *Bois, l'âme de la forêt* rappelle le rôle central des hommes dans l'entretien des forêts et la transformation de ses bois. Lesquels perpétuent des savoir-faire traditionnels pour des usages contemporains possiblement multiples.

Naturaliste, l'exposition fait le choix d'une scénographie aux couleurs de la forêt, propice à immerger ses visiteurs au cœur du sujet. Décor de sous-bois, tonalités sylvestres, senteurs d'écorces, ambiance d'atelier, échos de scierie... *Bois, l'âme de la forêt* donne à voir, à sentir et à toucher pour mieux faire connaître le patrimoine naturel breton.

Patrimoniale, l'exposition présente des documents et des objets clés qui illustrent la diversité historique et technique de l'usage des bois, machines-outils, mobilier d'atelier... *Bois, l'âme de la forêt* mobilise les collections de l'Écomusée du Pays de Rennes et du musée de Bretagne pour réaffirmer la place centrale du bois et de ses métiers dans notre quotidien.

Pédagogique, l'exposition rend accessible au plus grand nombre le corpus technique et scientifique propre à la botanique, à la sylviculture, à la scierie, à la menuiserie ou à la construction. Films, infographies, bornes interactives, clichés... *Bois, l'âme de la forêt* explique les enjeux humains, économiques et écologiques de la forêt bretonne du 21^e siècle.

> *L'exposition « Bois, l'âme de la forêt » a été conçue en partenariat avec le Centre régional de la propriété forestière de Bretagne (CRPFB). Basée à Rennes, l'établissement public est chargé de la mise en œuvre de la gestion durable des forêts privées de la région : www.crfp.fr/bretagne.*

> *L'Écomusée du Pays de Rennes a élaboré un programme d'animations, de conférences-débats et de projections pour faire vivre l'exposition et favoriser les rencontres avec les professionnels de la forêt et du bois. Retrouvez le programme sur le site www.ecomusee-rennes-metropole.fr. ■*

Contact presse : Alison Clarke, Écomusée du pays de Rennes
Tél. : 02 99 51 90 62
ecomusee.rennes@agglo-rennesmetropole.fr

LE PROPOS

On dit que l'arbre cache parfois la forêt. Mais la forêt cache souvent le bois. Ou plutôt les bois. Riche d'une grande diversité d'essences, historiques ou introduites, la forêt bretonne est une composante identitaire forte du territoire régional. Mais la connaît-on vraiment ?

Alors que nous plébiscitons la forêt pour accueillir nos promenades en famille ou nos activités sportives, peu d'entre nous en sont véritablement familiers. Qui sait distinguer sans faillir l'érable de l'orme, du saule, du hêtre ou du robinier ? Et qui sait exactement ce que l'on en fait aujourd'hui ? Quand la forêt sert de décor, on oublierait presque qu'elle permettrait de couvrir une bonne partie des besoins en bois de la région si la demande des consommateurs correspondait mieux à la ressource disponible.

- ▶ En réconciliant le bois et la forêt, *Bois, l'âme de la forêt* souhaite faire connaître l'incroyable diversité de la ressource forestière bretonne à travers la présentation des usages historiques et économiques du bois, en questionnant les savoir-faire traditionnels à l'aune de ses enjeux contemporains ;
- ▶ Entre l'arbre et le bois, il y a la main de l'homme, qui apparaît partout dans l'exposition : celle du sylviculteur qui oriente le travail de la nature à son profit ; celle du scieur, qui sait exhumer des troncs, les plus belles planches ; celle du créateur, qui sait transcender le matériau pour en confectionner des meubles, des instruments de musique ou des charpentes !

Une découverte nature

Associée aux légendes dont elle sert de cadre, la forêt bretonne n'en est pas moins une réalité tangible qui couvre 13 % du territoire breton - contre 28 % en France.

Primitivement, elle était composée de chênes mélangés à des bouleaux, des saules, des ifs... Au fil des siècles, de nouvelles essences se sont implantées au gré des changements climatiques (châtaigniers, hêtres). D'autres essences ont été rapportées de contrées lointaines pour enrichir les boisements (robiniers, pins, sapins...).

L'exposition *Bois, l'âme de la forêt* dresse le portrait de cette famille élargie dans toute sa diversité et sa singularité. Elle présente les caractéristiques, les spécificités, les défauts et les atouts des essences les plus communes et les mieux représentées en Bretagne. Comme un indispensable cours de rattrapage en botanique.

Des enjeux économiques

La forêt bretonne n'est pas seulement une réserve d'oxygène, fréquentée comme terrain de jeu, appréciée pour ses paysages. Elle est aussi une ressource naturelle précieuse, exploitée à des fins économiques. Avec plus ou moins de bonheur.

Car la forêt bretonne « traditionnelle » à dominante feuillue répond de moins en moins aux attentes standardisées du marché. Qui lui préfère la forêt « industrielle » et « monovariétale », en décalage avec les aspirations environnementales et paysagères de notre temps.

Si la forêt bretonne voit sa surface progresser, c'est grâce aux plantations industrielles et au petit bois de chauffage qui trouvent toujours preneur, au contraire du noble bois d'œuvre des chênes et des hêtres qui risque de pourrir sur pied. On aime les beaux chênes, les troncs séculaires pour leur valeur paysagère. Mais qui s'occupe encore de leur valeur d'usage ? Cette négligence coupable pourrait faire perdre à la forêt bretonne une partie de sa riche biodiversité mais aussi de son identité, au profit de boisements ne répondant qu'aux besoins à court terme de l'industrie et du bois énergie.

Sur la base d'un état des lieux botanique complet, l'exposition *Bois, l'âme de la forêt* met en lumière les dynamiques économiques à l'œuvre dans la forêt bretonne et ses impacts sur les paysages. Elle vient aussi rappeler que les différents usages de la forêt (bois de chauffage, bois d'œuvre, biodiversité, loisirs...) sont parfaitement compatibles à condition d'adopter un mode de gestion raisonné et d'accompagner les propriétaires privés en conséquence. ▶



Forêt de Paimpont (1572)

La forêt primitive était composée de chênes et de hêtres, mélangés avec des bouleaux, des saules, des ifs... Modelée par l'homme au gré de ses besoins et de ses usages, elle n'est plus qu'un lointain souvenir. En Bretagne, plus de 30 essences ont été rapportées de pays lointains. Malgré les apparences, chaque coin de forêt est entretenu par la main de l'homme à des fins économiques.

Des questions de société

L'exploitation du bois de la forêt bretonne interroge l'avenir et la responsabilité des hommes. Elle soulève des paradoxes qui invitent à réfléchir, puis à agir.

- ▶ Nous sommes hostiles à « l'enrésinement » des paysages ? Mais nous utilisons presque exclusivement les résineux pour le bâtiment et la construction...
- ▶ Nous sommes scandalisés par les excès de la déforestation en Amazonie ? Mais nous apprécions les essences tropicales pour notre mobilier...
- ▶ Nous sommes fascinés par le savoir-faire des artisans du bois ? Mais nous privilégions le jetable industriel et le mélaminé au dépens du bois massif...
- ▶ Nous sommes effrayés par le spectacle de l'abattage du bois ? Mais nous achetons en masse des appareils de chauffage au bois...

Caisse de résonance d'un sujet de société, l'exposition *Bois, l'âme de la forêt* interroge le bien fondé de nos représentations sur la forêt et les conséquences de nos pratiques de consommation sur notre environnement. Elle rappelle aussi que laisser faire la nature n'est pas une solution durable : une forêt en bonne santé est une forêt entretenue. Elle questionne enfin l'avenir du bois breton avec ses qualités et ses défauts face à une demande commerciale de plus en plus formatée.



Cr. G. Pichard

Écorce de bouleau

Parce qu'il se développe très vite dans tous les milieux, le bouleau est très présent en Bretagne. Son caractère envahissant lui vaut une mauvaise réputation auprès des forestiers. C'est pourtant un excellent combustible même s'il se consomme vite. Son bois clair et moiré est très esthétique, quoique peu connu.

Carte d'identité

La forêt bretonne, c'est :

- ▶ Une surface qui représente 13 % seulement du territoire régional, en augmentation continue depuis 150 ans, plus marquée depuis 50 ans ;
- ▶ Une forêt privée à 90 %, très morcelée, détenue par 126 000 propriétaires dont 72 % d'entre eux possèdent moins de 1 ha ;
- ▶ Une présence dominante des feuillus (70 %) sur les résineux (30 %) ;
- ▶ Une exploitation économique tournée principalement vers les résineux qui alimentent une filière spécialisée dans le bois industrie (palettes, emballages...) soutenue en Bretagne par la forte demande de l'agroalimentaire ;
- ▶ Une utilisation des feuillus réduite progressivement aux seuls besoins de chauffage - demande très importante en Bretagne - mais peu valorisante pour les propriétaires et les paysages. ■

LE PARCOURS

Un parcours en quatre temps dessine le profil de la forêt bretonne aujourd'hui et des différentes activités liées à son histoire et à sa gestion durable.

À travers la présentation des essences forestières, d'objets évocateurs et de savoir-faire traditionnels, l'exposition met en valeur les richesses botaniques de la forêt bretonne et les divers usages potentiels de son bois.

Elle interroge aussi les conditions d'exploitation sylvicole et les perspectives de développement d'une ressource locale insuffisamment valorisée en Bretagne.

Quoi ?

> Des arbres

On connaît le chêne, le châtaignier, le merisier... On reconnaît le poirier, le merisier, le sapin... Et les autres ? Immergé dans les sous-bois de la forêt bretonne, reconstituée sur écrans, le visiteur chausse les souliers du promeneur pour redécouvrir la variété de ses essences. Ici, on touche le bois à l'état brut. On caresse l'écorce. On respire l'odeur des feuilles. Ce bois est celui qui a servi à reconstruire Rennes incendiée, à bâtir les coques des navires ou à façonner les sabots de la guerre.

Modelée par l'homme selon ses besoins et ses usages, la physionomie de la forêt bretonne a évolué. De nombreuses espèces ont été introduites au gré des voyages des navigateurs ou des priorités des politiques publiques.

L'exposition décortique la carte d'identité de chaque variété - longévité, hauteur, diamètre -, ses besoins spécifiques (lumière, sol...), mais aussi ses principaux ennemis ou défauts.

Adoptant le point de vue du gestionnaire forestier avisé, elle traite les trente essences les plus communes ou les mieux représentées en Bretagne par affinités, selon leur milieu de prédilection.

L'exposition rappelle aussi l'importance du temps en forêt. Il faut laisser aux arbres le temps d'exprimer leur meilleur potentiel, en ne ratant aucun des rendez-vous que la nature fixe au forestier, sous peine de voir ses espoirs de belle récolte réduits à néant. De nombreux arbres voient passer plusieurs générations de sylviculteurs au cours de leur vie. Le bois récolté aujourd'hui est le fruit du « travail des anciens » tandis que les interventions sylvicoles actuelles profiteront d'abord aux générations futures.

Prendre en compte le « temps long » permet de distinguer le sylviculteur du pillard, lequel se contente d'exploiter des bois mûrs. Comme si la nature avait travaillé seule... D'où l'intérêt des labels écologiques développés ces dernières années (PEFC, FSC...) qui garantissent un environnement préservé mais aussi la gestion pérenne des boisements, respectueuse de la solidarité entre les générations. ►



Cr. G. Richard

Pin Douglas

Implantée en Bretagne en 1892, cette essence nord-américaine s'est très bien acclimatée à notre région où elle donne des arbres d'impressionnantes dimensions. Très apprécié pour son bois de haute qualité technologique, le Douglas occupe environ 12 000 ha en Bretagne. Il est l'un des conifères les plus employés pour les reboisements.



Cr. G. Richard

Merisier

Présent en Bretagne de manière dispersée, le merisier était particulièrement recherché pour le mobilier traditionnel régional. Au tout début du 20^e siècle, l'Ille-et-Vilaine était l'un des départements les mieux dotés en merisier. Aujourd'hui, il est complètement passé de mode.

Qui ?

Des hommes

De l'arbre au bois, c'est finalement à l'homme que revient la tâche de travailler la forêt. Tout naturellement, l'exposition sort du bois pour guider ses visiteurs vers la scierie et les grumes débitées en planches. Un décor tout trouvé pour parler de la sylviculture qui a modelé les peuplements à des fins économiques.

À l'ombre des troncs et du travail des professionnels, l'exposition rappelle que la sylviculture, dont la finalité est de produire et de récolter du bois, est indispensable pour assurer la pérennité de la forêt. Laquelle demeure un écosystème fragile et menacé par l'appétit d'espace et de matières premières.

Vidéos et infographies à l'appui, la présentation s'attache à décrire les grandes opérations techniques de l'exploitation forestière : le dégauchement, la taille, l'élagage, l'éclaircie... Par une sélection lente et orientée des plus beaux arbres, la sylviculture vise à accroître raisonnablement la proportion de bois de meilleure valorisation. Du choix des essences à l'acheminement vers les usines, l'exposition détaille les grandes étapes d'une gestion forestière durable, adaptée aux besoins.

Comment ?

Des savoir-faire

Du bois brut au produit fini, l'arbre passe entre les mains des exploitants forestiers et de l'industrie. Il passe aussi par les établis des artisans qui savent lui donner forme et vie pour répondre aux besoins et aux envies de notre quotidien.

Quand le visiteur pénètre dans l'atelier du bois, ses souvenirs d'enfance remontent à la mémoire. Cet atelier fascinant, surveillé du coin de l'œil par un vieux menuisier, est celui de nos grands-pères. Il est celui de tous les artisans en activité qui travaillent le plus noble des matériaux avec force technique et passion.

De la brouette à la fenêtre, l'exposition lève le voile sur le savoir-faire des professionnels du bois qui équipent nos intérieurs, façonnent nos maisons et sculptent nos ouvrages d'art : charpentier, menuisier, luthier, ébéniste...

Dans cet atelier plus vrai que nature, le bois se donne à voir et à écouter. Il donne aussi à se souvenir, à s'émerveiller et à apprendre de la tradition.

Pourquoi ?

Des usages

Grâce au bois des forêts bretonnes, les artisans ont produit par le passé une liste variée d'objets qui habitent notre quotidien : berceau, billot, armoire, cuillère, flûte, bourriche d'huître... Aujourd'hui, la construction en ossature en bois et l'essor des énergies renouvelables ouvrent de nouveaux débouchés à la filière. Mais d'autres usages sont aussi possibles dans les domaines du design et de la création contemporaine.

Au milieu d'une forêt de totems, l'exposition met en lumière la diversité des essences locales qui mériteraient une valorisation plus variée de la ressource locale. Pour produire du mobilier design, des jouets, des planchers de qualité...

Face caméra, les professionnels du bois (scieurs, exploitants, artisans...) témoignent de leur passion du métier et d'un avenir à réinventer au-delà des usages traditionnels. ■



M. Guillard menuisier dans son atelier, 1982, cf. G. Dussaud

Menuisier ►

Les modes de consommation ont évolué. Le jetable industriel et le mélaminé ont pris le pas sur les meubles d'ébéniste et le bois massif. Pourtant, les métiers d'art et les savoir-faire manuels n'ont jamais autant fasciné.

GÉNÉRIQUE

Conception et réalisation de l'exposition

- ▶ Exposition conçue et réalisée par l'Écomusée du pays de Rennes, un service de Rennes Métropole.
Directeur-conservateur : Jean-Luc Maillard ;
- ▶ Conservateur chargé de l'exposition : Philippe Bardel ;
- ▶ Conseiller scientifique : Gilles Pichard du Centre régional de la propriété forestière ;
- ▶ Recherche documentaire : Margot Lepetit
- ▶ Muséographe : Jean-Pierre Baudu
- ▶ Graphiste : Christian Baudu
- ▶ Films : Hervé Ronné
- ▶ Infographie : Kerozen
- ▶ Systèmes audiovisuels : SIAM Productions

Partenaire

Le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF), délégation bretonne d'un établissement public de l'État chargé de la gestion durable des forêts privées, est partenaire de l'exposition. Avec 126 000 propriétaires forestiers dans la région, qui représentent 90 % de la surface forestière, le CRPF est un acteur incontournable pour promouvoir la sylviculture et apporter aide et conseils aux détenteurs de parcelles boisées. Gilles Pichard, ingénieur au siège rennais du CRPF, est responsable de l'antenne d'Ille-et-Vilaine, chargé de la relation avec la filière bois et de la communication de l'établissement. Outre la technicité et l'expertise de l'ingénieur-intervenant, le CRPF dispose d'un site, d'une abondante documentation thématique et de contacts professionnels avec l'aval dont il a fait profiter l'Écomusée. Gilles Pichard est à la fois passionné de la forêt et grand vulgarisateur sachant partager ses connaissances avec autrui.

Programmation culturelle

Diverses manifestations sont prévues à partir de janvier 2012 pour prolonger et faire vivre l'exposition, en partenariat avec Les Champs Libres à Rennes :

- ▶ Animations grand public
- ▶ Conférences-débats
- ▶ Projections de films

L'annonce des manifestations se fait sur le site internet de l'Écomusée :

www.ecomusee-rennes-metropole.fr

et dans le programme imprimé diffusé début janvier 2013. ■



Cr. J-P Baudu

Scierie morbihanaise

Environ 1,3 million de m³ de bois est prélevé chaque année dans les forêts bretonnes pour les besoins de l'énergie (56 %), du bois d'œuvre (construction, ameublement... 35 %) et de l'industrie (palettes, emballages... 9 %). En comparaison, l'accroissement biologique de ces mêmes forêts bretonnes est estimé à 2,5 millions de m³ par an.

L'ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

Thématique générale

Aménagé dans l'ancienne ferme de la Bintinais aux portes de la capitale régionale, l'Écomusée du pays de Rennes est doté d'un grand musée et d'un programme agricole où sont présentées plantes cultivées et races rustiques de la Bretagne. Il propose une exposition permanente qui repose sur une démarche originale : partir de l'histoire précise d'une grande ferme de Rennes pour raconter les grandes lignes de l'histoire du pays de Rennes depuis cinq siècles. Une muséographie contemporaine réunit pièces reconstituées (pièces à vivre, cellier, laiterie), collections « classiques » (costumes, machines, outils, meubles etc.) et audiovisuels, jeux et maquettes.

Mission

L'Écomusée œuvre depuis 1987 pour la collecte, la préservation et la diffusion du patrimoine du pays de Rennes. L'ouverture sur le patrimoine au sens large – bâti, végétal, animal, oral, ethnologique, technique... – est une originalité des écomusées. Inscrite dans la mission de l'Écomusée de Rennes dès sa création, cette approche permet une découverte dynamique et riche de l'histoire du pays de Rennes. En même temps, le caractère pluridisciplinaire de sa mission laisse la possibilité d'aborder des questions d'actualité, de traiter la ville, son histoire, son développement urbain, etc., pour n'oublier aucune dimension sociale et historique qui concerne les habitants du pays de Rennes.

Expositions et animations

Chaque année l'Écomusée conçoit des expositions temporaires et réalise des publications sur des thèmes historiques, en croisant les disciplines - histoire naturelle, sciences et techniques, ethnologie - et en associant l'actualité du sujet. Quelques exemples récents : l'architecture de terre en Bretagne ; le Rennes des années 60 en photos ; l'histoire naturelle et culturelle des graines ; les

arbres et la haie bocagère ; épis de faîtage et autres ornements de toiture, les grandes mutations touchant l'agriculture bretonne dans les années 60... L'Écomusée propose également des journées d'animations, des films, démonstrations, débats et concerts.

Conservatoire des plantes cultivées et animaux domestiques



Le conservatoire de l'Écomusée comprend 19 races domestiques bretonnes à faible effectif, menacées de disparition. Ces vaches, moutons, chèvres, porcs, ânes, chevaux de trait et volailles sont le reflet d'une histoire, celle de l'élevage, de l'agriculture et de la région. Dans un paysage bocager – pourtant à quelques encablures seulement du centre de Rennes – le visiteur parcourt un itinéraire dans les champs, prairies, jardin et vergers qui s'étendent sur 20 hectares. Il y découvre des assolements anciens et contemporains ainsi que l'évolution des plantes cultivées en Bretagne. Parallèlement, l'Écomusée conserve une centaine de variétés fruitières, notamment des pommiers à cidre.

Service culturel de la Ville de Rennes à sa création en 1987, l'Écomusée a été transféré à la communauté d'agglomération de Rennes Métropole en 2001. Il a reçu plus de 50 000 visiteurs en 2012. ■

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



CONTACTS PRESSE ET PHOTOS

ALISON CLARKE, ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

TÉL. : 02 99 51 90 62

Horaires d'hiver

du 1^{er} octobre au 31 mars

Mardi à vendredi : de 9h à 12h et de 14h à 18h

Samedi : de 14h à 18h

Dimanche : de 14h à 19h

>> fermé les lundis et jours fériés.

Horaires d'été

du 1^{er} avril au 30 septembre

Mardi à vendredi : de 9h à 18h (pique-nique possible sur place le midi)

NB : Pendant la saison estivale, les expositions temporaire et permanente ferment de 12h à 14h.

Samedi : de 14h à 18h

Dimanche : de 14h à 19h

>> fermé les lundis et jours fériés.

Tarifs

	Visite complète	Exposition temporaire seule
Plein tarif	4,60 €	2,30 €
6-14 ans	2,30 €	1,20 €
Groupes d'adultes	3,80 €	1,20 €

Abonnement

Carte de fidélité (valable 1 an à partir de la date d'inscription)

Individuelle : 12,20 €

Familiale : 22,80 €

La gratuité est accordée aux groupes scolaires accompagnés.

Les groupes scolaires et adultes sont accueillis sur rendez-vous.

Adresse

Écomusée du Pays de Rennes

Ferme de la Bintinais

Route de Noyal-Châtillon-sur-Seiche

35200 Rennes

Téléphone : 02 99 51 38 15 - Fax : 02 99 50 68 35

E-mail : ecomusee.rennes@agglo-rennesmetropole.fr

Site : www.ecomusee-rennes-metropole.fr

Dossier réalisé par Olivier Brovelli à partir des textes de P. Bardel, G. Pichard, M. Lepetit.



PHOTOS

Vous souhaitez obtenir des éléments pour vos publications.

Contactez Alison Clarke, de l'Écomusée du Pays de Rennes au 02 99 51 90 62.



Forêt de Paimpont, *cl. A. Amet*

1



Forêt de Paimpont, *cl. A. Amet*

2



Chêne rouvre, *cl. G. Pichard*

3



Douglas, *cl. G. Pichard*

4



Coupe de bois, *cl. C. Baudu*

5



Aquarelle pin sylvestre, *C. Lepage-Racine*

6



Aquarelle châtaignier, C. Lepage-Racine

7



Atelier Albert Perrichot à Taupont (56), date cl. H. Perrichot

8



Affiche pour un salon du meuble, J-A Mercier, 1926

9



Dessin Le menuisier, C. Godet, ca. 1924

10



Scierie dans la région de Fougères, cl. J. Piot, 1^{ère} moitié 20^e siècle

11



Scierie Josso au Roc Saint André (56), cl. J-P Baudu

12